

THÉÂTRE
LE PUBLIC
UN MALIN PLAISIR



MERCI

DE MAGALI PINGLAUT, PIETRO PIZZUTI
ET LAURENCE VIELLE

PROGRAMME

MERCI

DE MAGALI PINGLAUT, PIETRO PIZZUTI ET LAURENCE VIELLE

14.01 > 28.02.26

Avec **Magali Pinglaut, Pietro Pizzuti et Laurence Vielle**

Création collective, sous le regard de
Patricia Ide et Itsik Elbaz

Scénographie **Anne Guilleray**
Costumes **Marie-Hélène Balau**
Lumière et vidéo **Emily Brassier**
Création sonore et musicale **Vincent Granger**

Montage son **Louis Philippe Duquenne**

Régie **Ryan Destree, Edouard Legardien**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE.

Photos © Gaël Maleux

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanches 25.01 et 22.02 à 17h00.

Remerciements :

Merci à Pascale Champagne, Riccardo Petrella, Cynthia Fleury, Cathy Assenheim, Gabriel Ringlet, nos maîtres à penser et à jouer.
Merci à Marc, Monica, Justine, Marie-Bernadette, Josée, Jacqueline, Driss, Caroline, Ysé, Daniel, Michou L'Berriaud, Corinne, Maxence, Anne G. et les enfants, Maldo, nos témoins, ainsi que Josette, Kristell, Géraldine, Fred, Ann Pierlé, Béatrice.
Merci à Eddy Mitchell, Barbara, Arno, Sandra Kim, Pina Bausch, Louis Armstrong, Jeanne Cherhal, Jakub Józef Orlinski, Vivaldi, René Char, Robert Lambeaux, nos chantres.
Merci à nos compagnes et nos compagnons de recherche : Paul Watson, David Van Reybrouck, Caroline Lamarche, Aurélien Barrau, Albane Gelée, bell hooks, Edmond Rostand, Jacques Attali, Jacinda Ardern, Pascale Seys, Jérôme Rothenberg, Jankélévitch et toutes les sources partagées par Pascale Champagne.
Et merci à Barbara R., Christine, Vincent De Cat pour la maquette, Jim pour la construction des tables, Rosa, Claudine, la terre et les nuages.

En ce monde de turbulences, nous vous invitons à passer une soirée ludique et stimulante en compagnie de trois artistes qui depuis toujours interrogent la langue et les mots. "Merci" et "Gratitude" seront de la partie, mais nous questionnerons aussi ce que nous faisons de toute notre "Colère" ou du "Ressentiment".

Avec énergie et enthousiasme, ces trois-là vont vous emmener batifoler sur les pas de sociologues, poètes ou philosophes. Ils les incarneront et nous partagerons leurs paroles. Et nous poserons question, et nous jouerons avec leurs mots, et à "Merci" nous ajouterons "Complicité", "Connivence", "Concorde"... et il y aura même la place pour vos mots à partager. Mais seulement si vous le souhaitez. Faire théâtre avec bonheur, gratitude, confiance et des mots justes, voici leur pari.

Penser ensemble c'est ouvrir des fenêtres dans les murs. Ensemble donc, gageons que nous sortirons de la salle avec l'envie d'apporter notre goutte de clairvoyance au moulin de la bienveillance. Grâce à vous, grâce à eux, chaque soir sera un peu différent du précédent. Une soirée faite de surprises et d'étonnements, en quelque sorte. Laissez-vous embarquer dans ce "joyeux bazar" que vos guides auront balisé. Ils vont vous enchanter.

QUELQUES MOTS

Clarté matinale

« Laurence appelle ça « la clarté ». Ça l'a saisie un matin, sans prévenir, pas loin de chez elle. Rien de mystique, rien de spectaculaire. Juste de la clarté. Une évidence, presque banale : la vie, là, tout simplement. La vie normale de Laurence, en un peu plus fort, un peu plus lumineux. Pour autant qu'on puisse dire que Laurence ait une vie normale. Pourquoi maintenant ? Pourquoi ce matin-là et pas hier ? Allez savoir. Il y a des moments qui s'imposent, comme ça, et qui demandent juste à être partagés. De là, une envie. Une urgence douce. Dire quelque chose à ces deux autres-là, à Pietro et Magali : qu'elle pense à eux, à leur amitié, à leur longue complicité de scène et d'existence. Et de cette affection, de cette histoire commune, est née une idée : une idée de théâtre, une idée de gratitude, une idée de présence au monde. Une idée de théâtre en rapport avec cette clarté matinale. De cette reconnaissance simple et rare : être ensemble, encore une fois, naît un spectacle. Créer quelque chose qui parle de ça : du lien, du soin, du vivant. Alors oui, c'est un théâtre un peu désorganisé — ou pas super organisé, on ne sait plus trop. Un théâtre qui s'est construit comme on rit, comme on discute autour d'un café trop chaud. Un théâtre qui ne prétend rien révolutionner, mais qui aimeraient bien, modestement, secouer

un peu.
Pas par la colère ni le vacarme, mais par la douceur, la lucidité, et l'envie d'en découdre autrement. Pas la révolution poing levé mais être là dans le monde, à une place un peu douce.
Un théâtre qui se souvient que c'est pas mal, vraiment pas mal, d'être gentil.
C'est pas mal de ne pas hurler plus fort que l'autre pour exister.
C'est pas mal de penser que le clash, c'est démodé.
C'est pas mal de ne pas vouloir gagner.
C'est pas mal de respirer avant de répondre.
C'est pas mal d'être en désaccord sans se détester.
C'est pas mal de reconnaître qu'on ne sait pas toujours.
C'est pas mal d'avoir parfois tort.
C'est pas mal d'avoir raison sans écraser.
C'est pas mal de laisser la contradiction faire son chemin dans nos forêts de certitudes.
C'est pas mal d'être curieux de ce qui n'est pas soi.

Et puis c'est précieux de se demander : comment l'autre vit, l'ami, le voisin, l'inconnu, l'animal,
comment l'autre ressent,
comment l'arbre,
comment la baleine,
comment la dame qui fait la manche assise dans la rue,
comment le fleuve,
comment on dit merci dans d'autres langues.
C'est pas mal, vraiment pas mal, d'être dans la gratitude. »

■ Itsik Elbaz



Un étudiant a demandé un jour à l'anthropologue Margaret Mead ce qu'elle considérait comme le premier signe de civilisation dans une culture. L'étudiant s'attendait à ce que l'anthropologue parle de crochets, de bols en argile ou de pierres à aiguiser, mais non. Mead a dit que le premier signe de civilisation dans une culture ancienne est la preuve d'une personne avec un fémur cassé et guéri. Mead a expliqué que dans le reste du règne animal, si vous cassez la jambe, vous mourrez. Vous ne pouvez pas fuir le danger, aller à la rivière pour boire de l'eau ou chasser pour vous nourrir. Vous devenez de la viande fraîche

pour les prédateurs. Aucun animal ne survit à une patte cassée assez longtemps pour que l'os guérisse. Un fémur cassé qui a guéri est la preuve que quelqu'un a pris le temps de rester avec celui qui est tombé, a guéri la blessure, a mis la personne en sécurité et a pris soin d'elle jusqu'à ce qu'elle se rétablisse. "Aider quelqu'un à traverser des difficultés est le point de départ de la civilisation", a expliqué Mead. La civilisation est une aide communautaire.

■ Source : <https://mai68.org/spip2/spip.php?article15898>



EST-CE QUE VOUS AVEZ DES RITUELS DE GRATITUDE ?
COMBIEN DE FOIS DANS LA VIE ON DIT VRAIMENT
MERCI ?

VOUS NE TROUVEZ PAS QUE LE MOT REMERCIER EST
ÉTRANGE ? A UN DOUBLE SENS ? PUISQU'ON PEUT
REMERCIER QUELQU'UN POUR LE CONGÉDIER.

VOUS AVEZ DÉJÀ PRIS LE TEMPS D'IDENTIFIER TOUTES
LES PERSONNES MARQUANTES GRÂCE AUXQUELLES
VOUS ÊTES LA PERSONNE QUE VOUS ÊTES
AUJOURD'HUI ?

QUELLE PLACE FAIRE AU PASSÉ AUQUEL ON N'A PAS
ENVIE DE DIRE MERCI ?

EST-CE QUE JE REMERCIE MES PETITS TRACAS
COMME UNE PANNE DE VOITURE, UNE COUPURE DE
COURANT, UNE GRÈVE DE TRANSPORT, PARCE QU'ils
ONT LA VERTU DE ME RAPPELER TOUS LES PRIVILÈGES
DONT JE JOUIS EN TEMPS NORMAL ?

VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DU POTLACH, LA
COUTUME DU DON CONTRE DON QUI A SERVI
À TOUS LES COLONS POUR SPOLIER LES PEUPLES
AUTOCHTONES ?

VOUS REMERCIEZ DES GENS QUI NE SONT PLUS LÀ ?

Merci, et la Mort s'étonne ;
Merci, et la Mort n'insiste pas ;
Merci, c'est le jour qui s'en va ;
Merci simplement à un homme
S'il tient en échec le glas.

RENÉ CHAR

Le bonheur en soi n'existe pas mais par des petits pas réguliers, on peut se mettre dans des perceptions positives de gratitude etc que le cerveau va emmagasiner pour se sentir mieux.

CATHY ASSENHEIM

Moi je crois que la gratitude, c'est accueillir nos ombres, nos peurs, nos deuils, qui sont là depuis la nuit du temps et qui nous apprennent à devenir plus humains.

PASCAL CHAMPAGNE

La gratitude, elle est... il y a toujours un flou, il y a un flou, il y a quelque chose qui est immense, il y a quelque chose qui ne se clôt pas.

CYNTHIA FLEURY



La seule façon d'être reconnaissant à la nature,
c'est de la respecter, de ne pas la contaminer.

RICCARDO PETRELLA

Je remercie la mort quand elle me rappelle
l'urgence de la vie.

GABRIEL RINGLET

La gratitude est une arme pour construire un
nouvel élan vital, cessons le constat des cendres,
redeviens assoiffés de beau.

PIETRO PIZZUTI

Moi j'ai reçu, on m'a transmis un truc qui
fait que je dis merci tous les jours, on m'a
apris à célébrer, dire merci à l'arbre à la
fleur.

MAGALI PINGLAUT





Alors voilà,
J'étais dans la rue,
c'était l'automne, il était
midi, je marchais, et
alors, là, comme ça, une
énergie puissante m'a
traversé le corps d'un
seul coup, et j'ai senti
que je devais appeler
Magali appeler Pietro,
et que nous devions
faire un spectacle sur
le MERCI, dire ensemble
MERCI. J'ai pensé au
mot gratitude aussi, aux
mots "de rien", au mot
"ode"... Ils ont dit oui.

LAURENCE VIELLE

À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

AUTOUR DU SPECTACLE

Gabriel Ringlet

Des rites
pour la Vie



Célébrer tous les passages de l'existence, les douleurs comme les joies

Riccardo Petrella

AU NOM DE L'HUMANITÉ
L'audace mondiale

CATHY ASSENHEIM

MON CERVEAU EST HYPER

Haut potentiel Hypersensibilité

Anxiété, ruminations mentales, émotivité, fatigue, burn-out... reprenez le contrôle

B

Cynthia Fleury
LA CLINIQUE DE LA DIGNITÉ

Des rites pour la Vie : *Célébrer tous les passages de l'existence, les douleurs comme les joies.*

Gabriel Ringlet, EDITIONS ALBIN MICHEL

Gabriel Ringlet est un célébrant universel : connu en Belgique pour réaliser, à chaque grande fête chrétienne, des liturgies très originales associant au culte des artistes, musiciens et chanteurs, comédiens, cinéastes, écrivains, et des « témoins » de toutes origines, y compris athées ou d'autres confessions, il est aussi demandé pour l'organisation de « célébrations » par des personnes se préparant à leur euthanasie, désirant une réparation après uninceste, etc. Fort de cette expérience qu'il partage ici avec son grand talent de narrateur, il nous livre la philosophie et la méthode de l'École des Rites qu'il a créée, et qui correspond à un réel besoin de notre société sécularisée.

Au nom de l'humanité. *L'audace mondiale.*

Riccardo Petrella, EDITIONS COULEUR LIVRES

Pourquoi les classes dirigeantes actuelles sont-elles incapables de résoudre les problèmes mondiaux ? A l'ère de la globalisation, les enjeux et les défis sont de plus en plus mondiaux mais les élites parlent et agissent uniquement au nom de Dieu, au nom de la Nation et surtout au nom de l'Argent. Les Etats militairement et économiquement les plus forts ainsi que les grands groupes économiques privés mondiaux ne veulent pas d'une humanité reconnue en tant que sujet politique et juridique à laquelle confier le pouvoir de régulation du monde dans le but de garantir le bien-être de tous les habitants de la Terre, autres espèces vivantes comprises.

Personne ne peut aujourd'hui parler « au nom de l'humanité ». Le sens de la vie et du monde a été réduit à la sauvegarde des intérêts des puissants. L'humanité a besoin d'une révolution, comme aux 18ème et 19ème siècles. Avec clarté et rigueur, le livre décrit les chantiers audacieux du "Contrat

Mondial de l'Humanité" grâce auxquels elle pourra construire un nouveau devenir fondé sur la sécurité d'existence collective, la liberté et la citoyenneté universelles plurielles, la justice sans priviléges, l'égalité de tous les êtres humains devant les droits et les responsabilités, la démocratie effective. L'humanité n'a pas besoin de porteurs d'intérêts mais de nouveaux porteurs de sens.

Mon cerveau est hyper

Cathy Assenheim, EDITIONS DE BOECK

Être HP ou hypersensible, c'est comme être au volant d'une voiture avec un hyper-moteur, alors qu'on n'a jamais appris à conduire. Grâce à ce livre, vous comprendrez le fonctionnement de votre cerveau et saurez en exprimer tout le potentiel. Anxiété, ruminations mentales, émotivité, fatigue, burnout... reprenez le contrôle ! Vous êtes fatigué de ne pas pouvoir vous empêcher de penser à tout et en toutes circonstances. Vous êtes en permanence assailli d'émotions dont le contrôle capte toute votre énergie. Vous êtes anxieux et craignez le burn-out.

En un mot : vous êtes HP ou hypersensible. C'est bien de le savoir, mais après : que faire ? Ce livre est le guide qui répondra à vos questions.

La Clinique de la dignité

Cynthia Fleury, EDITIONS DU SEUIL

L'impératif de dignité s'est imposé ces dernières années au cœur de nombreux mouvements (des Printemps arabes à Black Lives Matter) et débats de société (discriminations, travail, condition animale...). Mais simultanément les atteintes à la dignité se sont multipliées dans les institutions et les pratiques sociales (hôpitaux, EHPAD, prisons...). La promesse de dignité que la modernité annonçait semble ainsi avoir été trahie de façon répétée. Convoquant aussi bien les écrits de James Baldwin, les théories du care ou les approches postcoloniales, cet essai invite à ne pas se résigner à l'inaction ou à la déploration. Il appelle à refonder le concept de dignité à partir de ses marges.

LIBRAIRIE
LE PUBLIC
filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

www.theatrepublic.be/librairie

Petit cahier d'exercices : La gratitude

Yves-Alexandre Thalman, EDITIONS JOUVENCE

La gratitude, avec la générosité, est l'un des plus puissants exhausteurs de bonheur. Telle est la conclusion à laquelle est arrivée la psychologie positive, appelée aussi science du bonheur.

Pourquoi dire merci est-il aussi puissant ?

Pourquoi cela fait-il autant de bien ?

Vous le découvrirez au travers de ce petit cahier d'exercices, qui propose une multitude d'activités concrètes pour développer votre esprit de gratitude.

Commençons tout de suite : merci à vous, chères lectrices, chers lecteurs, d'avoir choisi ce Petit Cahier. Et merci pour votre contribution à diffuser un peu de bonheur autour de vous grâce à la gratitude !

À VOIR EN CE MOMENT



L'HABILLEUR DE RONALD HARWOOD

13.01 > 28.02.26 *Création - Grande Salle*

Ce soir encore, alors que l'Angleterre ploie sous les bombardements, au milieu du chaos, une scène s'éclaire. Sir John, bête de scène au talent tapageur, s'apprête à revêtir une fois encore le costume du Roi Lear. À ses côtés, Norman, son habilleur fidèle, veille sur lui avec tendresse et malice. Ensemble, ils forment un duo hors du commun qui défie la guerre, les coups du sort et les assauts du temps qui passe.

En coulisses leurs échanges offrent un spectacle coquille et bouleversant de querelles savoureuses et de complicités. Et l'on ne sait plus des deux qui est l'acteur et qui protège l'autre. On est saisi par la fragilité de ces personnes qui affleure derrière la grandeur du théâtre. C'est toute la magie de Shakespeare qui résonne, entre éclats de rire et instants d'émotion pure. Est-ce la vie qui imite la scène ou la scène qui dévore la vie ?

Mise en scène Michel Kacenelenbogen
Avec Didier Colfs, Antoine Guillaume, Michel Kacenelenbogen, Tiphannie Lefrançois, Nicole Oliver, François-Michel van der Rest et Aylin Yay

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. La pièce est présentée en accord avec Marie Cécile Renauld, MCRP et United Agents Ltd. Photo © Gaël Maleux

PROCHAINEMENT



L'EFFET MIROIR DE LÉONORE CONFINO

15.01 > 28.02.26 *Création-Salle des Voûtes*

Théophile est un écrivain à succès. Rêvant de s'éloigner de son image de romancier à l'eau de rose et manquant follement d'imagination en ce moment, il s'attelle à l'écriture d'un conte philosophique pour enfants, où un petit bigorneau orphelin ayant perdu sa coquille, cherche un sens à sa vie, libérant du même coup Théophile ayant retrouvé l'inspiration.

Il est loin pourtant d'imaginer l'impact que va avoir ce récit sur ses proches, qui par effet miroir, vont se reconnaître dans les personnages d'oursins, de poulpes et autres créatures marines, décelant dans les métaphores des messages cachés. Ce soir, ils et elles se réunissent pour régler leurs comptes. Et c'est cataclysmique. L'un après l'autre, chaque membre de la famille va déverser son sac, mettre à nu ses angoisses, et dire tout ce qu'il a sur le cœur, engendrant un déluge de quiproquos loufoques et surréalistes.

Mise en scène Isabelle Paternotte
Avec Ana Rodriguez, Stéphanie Van Vyve, Alexandre Trockij et Fabio Zenoni

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. La pièce "L'EFFET MIROIR" de Léonore Confino est représentée par l'Agence Drama - Paris (France) - www.dramaparis.com Photo © Gaël Maleux



PRIMA FACIE DE SUZIE MILLER

09.03 > 11.04.26 *Reprise - Grande Salle*

Acte 1 : Tessa, avocate pénaliste de haut vol, la meilleure du cabinet, nous raconte comment, grâce à sa connaissance de la machine judiciaire, elle parvient à défendre les auteurs d'agressions sexuelles et à les faire acquitter.

Acte 2 : Une nuit, Tessa est violée par un collègue du barreau qu'elle appréciait. Meurtrie dans sa dignité et dans sa chair, elle se trouve à la place de celles dont elle n'a jusqu'ici pas tenu compte.

Acte 3 : Commence alors son combat sans relâche pour que les victimes ne soient plus punies deux fois. D'abord agressées, puis traitées comme des accusées, obligées de se défendre.

Sa connaissance de la machine judiciaire lui permet d'identifier et de dénoncer la source du problème : les lois censées protéger les femmes, ont été édictées par des hommes et leur sont favorables. Le système judiciaire est régulé par la mainmise masculine.

Mise en scène David Leclercq
Avec Mathilde Rault

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Suzie Miller est représentée en Europe francophone par MCR, Marie Cécile Renauld en accord avec The Agency (London) Ltd 24 Pottery Lane, London W11 4LZ info@theagency.co.uk qui a autorisé cette production. Photo © Gaël Maleux

MAX GERICKE OU PAREILLE AU MÊME DE MANFRED KARGE

10.03 > 04.04.26 *Reprise - Petite Salle*

Les apparences sont trompeuses... Personne ne sait que Max est mort, alors, pour survivre, Ella, sa femme, coupe ses cheveux, se glisse dans les vêtements de Max, et prend sa place dans l'entreprise : il était grutier !

La voilà travestie par obligation. Mais dans une période de crise économique, si elle veut continuer à toucher la paye, elle n'a trouvé que ce plan-là. La voilà prisonnière de son apparence, la tromperie va devenir sa réalité.

Ella va devenir Max, et sa vie va se résumer désormais à cela : s'assurer que tout le monde le croit et le voit. Max est donc un homme qui est une femme qui joue un homme. Et Anne Sylvain sera cette comédienne qui sera cette femme qui joue à devenir un homme... Les apparences sont décidément trompeuses !

Mise en scène Jeanne Kacenelenbogen
Avec Anne Sylvain

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE. La pièce « Max Gericke ou pareille au même » de Manfred Karge (Traduction Michel Bataillon) est représentée par L'Arche – Agence théâtrale. www.arche-editeur.com Photo © Gaël Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

**Le resto
DU PUBLIC**



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (dernière commande à 19h30) et après les spectacles les mercredis, vendredis et les samedis.



LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€
Le choix de 5 tapas à 20€

Le menu

en tout (35€) ou en partie

Attention : Nous sommes limités à 60 couverts par service.

**RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44**

Découvrez la carte et les menus du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants



NOUVEAU : LES PLANCHES

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (de 18h30 à 20h00), les mercredis (de 18h00 à 18h30) et après les spectacles (du mardi au dimanche).

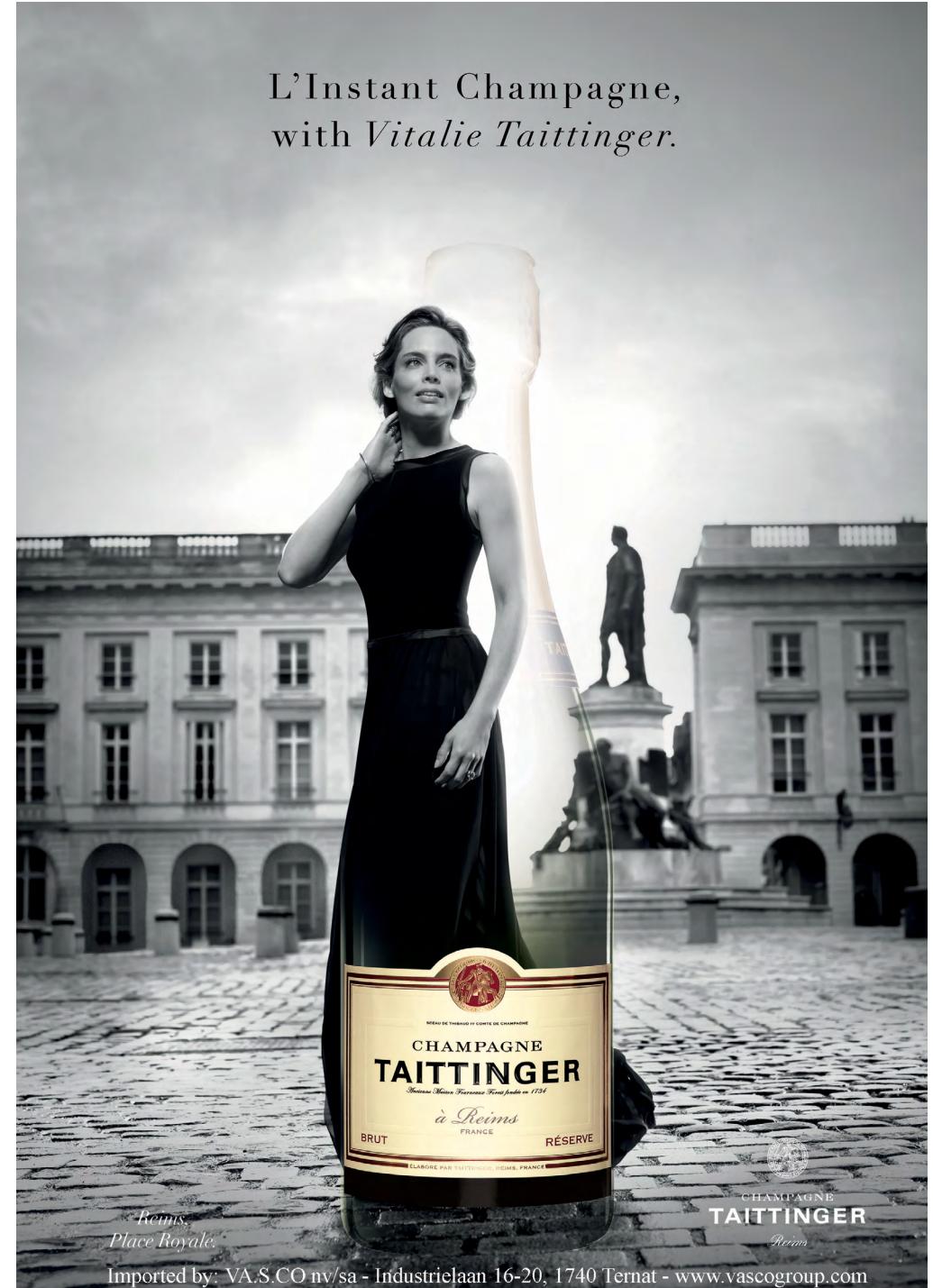
Assortiment à 15€ ou 20€



LE BAR

est ouvert avant et après les spectacles.

L'Instant Champagne,
with Vitalie Taittinger.



Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

